

RECEPTIONS

BOURGAULT, Pierre

*Archives Municipales
de Montréal*

Si vous vous dépos-
sédez de ce document
veuillez en prévenir sans
retard

L'ARCHIVISTE

If you give away this
document, please advise,
without delay, the

ARCHIVIST



photo LA PRESSE

Le balcon est-il réservé à de Gaulle ?

Il s'agit, évidemment, du balcon de l'hôtel de ville, désormais historique depuis la visite fracassante du général de Gaulle, en juillet dernier. Plus modeste, lui, le chef du Ralliement pour l'indépendance nationale (RIN), M. Pierre Bourgault, ne prétend pas à tant d'honneur puisque ses premières paroles, hier, en rendant visite aux autorités municipales — et il a signé le Livre d'or, comme il se doit, en présence du maire suppléant, M. Paul-Emile Robert, ont été : "Je ne réclame pas le balcon !"



A LA MAIRIE

Le leader du Rassemblement pour l'indépendance nationale, M. Pierre Bourgault, actuellement en tournée politique dans la région montréalaise, a été reçu officiellement par les dirigeants de la ville de Montréal, hier. En l'absence du maire Jean Drapeau, c'est le conseiller municipal Paul-Émile Robert, représentant du siège No 1 dans le district électoral de Villeray, qui a souhaité la bienvenue au chef riniste et l'a invité à apposer sa signature au livre d'or de la ville. (Photo Lauzé)

Bourgault souligne l'importance de la promotion du français et de la rénovation urbaine à Montréal

"Je ne réclamerai pas le balcon!", a dit hier le leader du Ralliement pour l'indépendance nationale (RIN), M. Pierre Bourgault, qui a été reçu officiellement à l'hôtel de ville de Montréal.

Le représentant du maire, M. Paul-Emile Robert, venait de lui rappeler que l'hôtel de ville est un immeuble où il se déroule des événements historiques.

M. Bourgault, qui a signé le Livre d'or, entreprenait hier une tournée de dix jours dans

la région métropolitaine. A 4 h aujourd'hui, à LaSalle, il sera à l'école secondaire Cavalier-de-la-Salle. A 8 h 30, au même endroit, il participera à une assemblée publique.

Au cours de son allocution, le leader du RIN a insisté sur les devoirs et les pouvoirs de la ville dans les domaines de la langue française et de la rénovation urbaine.

Le représentant du maire a reconnu que "ça n'a aucun sens qu'une population aux deux tiers française soit obli-

gée de travailler dans une langue qui n'est pas la sienne."

Il a décrit également le projet de "La Petite Bourgogne" comme "un engagement total, concret et dynamique" de la ville de Montréal dans la rénovation urbaine.

En dégustant... le champagne de Monsieur le maire, MM. Bourgault et Robert ont ensuite parlé à bâtons rompus du nationalisme d'aujourd'hui et de ceux d'hier, du Bloc populaire et du RIN, enfin de la politisation croissante des jeunes.